

Jamais je n'aurais cru ça...

Oui, ça – vé !

Que cette femme, qui vit à mes côtés depuis plus de quarante ans, puisse encore rêver à *autre chose*, au point d'être allée jouer au loto.

Oui, bien sûr qu'elle a gagné gros. Très gros ! Ce n'est pas rien. Mais pour moi, qu'est-ce que ça change ?...

Changer de bagnole ? Ma vieille *deudeuche* n'a pas l'air de vouloir plus prendre sa retraite que moi. J'en ferais quoi, d'ailleurs, d'une retraite ? Laisser mes pauvres lopins de terre en friche, ça rimerait à quoi ? À la campagne, on sait bien que s'occuper empêche les vieux de mourir.

Couper la lavande, vendanger le raisin, faire le rabassier, prendre un lapin de temps en temps, se baisser un peu, ça n'a jamais tué personne. Je n'ai jamais fait plus, je n'en ferai jamais moins. Et je suis riche de ça.

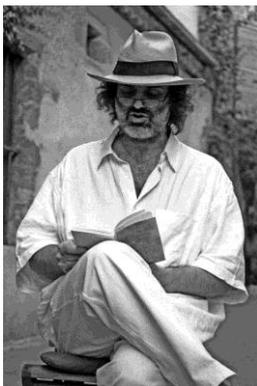
Il n'y a pas grand-chose à expliquer : la vie, dans nos collines *basses-alpines*, ce n'est pas la guerre, comme ailleurs. Il n'y a qu'à chercher l'ombre. On est loin d'être des bêtes de somme : personne ne nous pousse au labeur, si ce n'est notre propre fierté. Moi, je suis comme les arbres : je ne demande rien à personne. J'essaie juste de ne pas me laisser déraciner.

Bon... je ne suis plus des plus frais, d'accord. Et depuis un moment. Hier, le temps était beaucoup plus jeune que maintenant, les minutes valaient des heures. Quelque chose comme l'insouciance m'habitait. De la ouate – voilà, c'est ça : dans la ouate ! De longs étés. Du rosé frais. Les copains, au village. La beauté des femmes dans les rues, quelque peu dénudées par le plaisir de plaire. Tout cela m'allait. Métier avoué : amoureux ! De la vie. De Mireille, aussi. Une histoire d'amour comme une autre, au milieu du troupeau. Un rêve – le premier qui se réveille perd !

Je ne sais plus trop bien comment c'était, en fait. Un mirage, peut-être...

*Testament intempestif* de Pierre SCHOTT

©2015



Pierre Schott

Lecture publique dans les rues de Lourmarin, du temps où j'y étais libraire.